



Une révolution verte en RDC ?

Mots clés: environnement, forêt, éducation, villes, recyclage déchets

**Al Gore et Wangari Maathai nous donnent un signal fort : La Paix et l'Environnement sont deux paramètres liés !
« La paix sur la terre et en RDC dépend de notre capacité à améliorer notre environnement »**



Auteur(s) : Marine Issumo • Lubumbashi

Date de publication : 2010

Catégorie(s) : Politique agricole, planification, décentralisation • Feuille de route GRN

Province(s) : Kinshasa • Bandundu • Équateur • Province orientale • Nord Kivu • Sud Kivu • Maniema • Katanga • Kasai Oriental • Kasai Occidental • Bas Congo

Partenaire(s) : Mephartec

Nombre de pages : 2

Identification : F-EC-E2-N1-1



F-EC-E2-N1-1

Les verts à travers le monde ont « pignon sur rue ». En RDC comme ailleurs, le mouvement émerge lentement, et va petit à petit prendre une place de plus en plus importante. Le déboisement abusif de la forêt équatoriale, la pollution des rivières et nappes phréatiques sont dénoncés par diverses ONG, tant au niveau économique et social qu'écologique. Voici diverses propositions visant à aider le pays à entrer plus profondément dans la mouvance écologique.

Le monde entier vit au rythme des « écolos », des « environnementalistes », des « verts », des « défenseurs de la forêt, de la mer, de la faune, de la flore, de la biodiversité ». En octobre 2007, un Prix Nobel a été dédié à AL GORE, auteur de *The inconvenient truth* (La vérité dérangeante), conjointement avec le G.I.E.C -groupe d'experts inter gouvernemental sur l'évolution du climat. « Al Gore est le représentant des lanceurs d'alerte. Il a amplifié et généralisé la prise de conscience ». Les conséquences de l'effet de serre constituent sa réflexion à l'échelle planétaire sur l'urgence extrême de prendre des mesures radicales pour sauvegarder notre planète. Wangari Maathai, secrétaire d'État à l'Environnement kenyan et militante écologiste, avait reçu 3 ans plus tôt, ce prestigieux titre pour sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix. Elle est la première africaine de l'histoire à être honorée de cette distinction.

Les Verts à travers le monde « ont pignon sur rue ». Certains dérangent, d'autres agacent mais leur présence au sein des parlements au début des années 70 leur a valu la force actuelle. Les hommes politiques engagés n'omettent jamais dans leur programme « la couleur verte » car tout individu, quelle que soit son appartenance politique se sent concerné par ce discours mais et surtout, par des actions qui garantiront aux générations futures une planète encore gérable et viable.

Les raisons des conflits entre communautés, entre nations, pays, trouvent leur source dans « la terre, l'environnement ». Les peuples ne se battent pas forcément pour des enjeux culturels, mais bien celui de la propriété des terres, et de l'eau douce. Les hommes ne se battent pas pour le sable de déserts arides ; leurs conflits tournent autour de l'appropriation de terres « fertiles » et de leurs sous-sols. Mais ces terres arables ne peuvent le rester qu'à condition : la protection DURABLE de leur environnement ! C'est désormais l'affaire de nous tous sur cette planète. Comme dans toute société, toute structure, des leaders apparaissent pour défendre, dénoncer toute cause, toute conséquence liées à la dégradation de l'environnement. Ces leaders, par leurs actes, leur conviction et détermination, nous font réellement prendre conscience du bien fondé de leurs revendications. En République démocratique du Congo, ce mouvement « vert » émerge lentement et il prendra petit à petit une place de plus en plus importante dans les hémisphères politiques. Il y a déjà une prise de conscience réelle des enjeux liés à la paix et l'environnement. Des ONG dénoncent le déboisement abusif, déstructuré de la forêt équatoriale, attirent l'attention du public sur les déséquilibres que ce déboisement provoque pour les communautés vivant dans ce milieu mais aussi sur les pertes globales engendrées par la coupe du bois, au niveau économique, social, écologique. La pollution des rivières, des nappes phréatiques - en par-

ticulier dans les régions minières - est également citée par divers organismes (liés à la santé, environnement, agriculture).

Des Sénateurs se penchent de manière assidue sur l'élaboration d'une loi fondamentale agricole que réclament les organisations paysannes et qui prévoit la protection, tant de l'exploitant agricole que de son environnement. Des promoteurs de l'éco tourisme sortent timidement de l'ombre. Des initiatives privées s'occupent de la protection de la faune (ex JACK, Jeunes Animaux Confisqués du Katanga - qui vise à protéger les Chimpanzés), le sanctuaire des Bonobos à l'orée de Kinshasa. La protection des Gorilles de montagne dans le Parc de Kahuzi Biega ou au Parc des Virunga a permis un accroissement de ces populations animales en danger. Les « Amis du Zoo de Lubumbashi » grâce à la Fondation Rachele Forrest et l'ICCN ont redonné aux Lushois l'occasion d'intégrer des notions sur la Nature.

À l'appréciation des leaders politiques de la RDC, qui voudraient non plus se rallier à une idéologie purement politique, mais plutôt entrer dans le mouvement global de la mondialisation, c'est-à-dire « le parti vert, l'écologie », nous proposons de promouvoir le contrôle des données du climat afin de prendre les mesures adéquates ; d'utiliser les médias pour expliquer aux populations les conséquences du dérèglement lié à l'effet de serre, le raccourcissement des

saisons de pluies, le réchauffement du climat, le dérèglement des saisons, le risque de pluies diluviennes et d'inondations. Pour contrer le déboisement péri-urbain massif, nous proposons la création de méga pépinières pour reformer des ceintures vertes autour de chaque ville ; cela permettra de produire du charbon de bois écologique. On attend la promotion des énergies propres, solaires, éoliennes ; l'installation de cuisinières collectives à énergie solaire dans les quartiers, des éclairages urbains à base de panneaux solaires. Une politique agricole et énergétique pourrait promouvoir la production de bio-carburants, dont le potentiel est très élevé en RDC (huile de palme, canne à sucre, Jatropha). Des véhicules appropriés existent, mais avant le bio-carburant, il est impératif d'assurer la sécurité alimentaire totale pour toute la population. Il faut désenclaver le Congo profond et promouvoir la réhabilitation des chemins de fer, qui sont des moyens de locomotion rapide, économique et écologique pour le transport des personnes, des produits agricoles du Nord Katanga, du Maniema, des Kasai.

**Sur le plan éducatif,
la tâche est immense !**

- Promouvoir des journées de l'Arbre, même deux à trois fois par an.
- Réhabiliter et installer des parcs botaniques et animaliers, source d'information pour les botanistes, de formation pour les élèves, mais également de revenus pour une ville.
- Création de centres éducatifs de formation à la nature, biodiversité, la protection de l'environnement, la gestion des déchets et ce à partir de 5 ans, car plus jeune est l'enfant, mieux il va intérioriser ces principes.
- Promouvoir les instituts de techniques agricoles, avec des formations sur l'élevage, la pisciculture et la transformation agro-alimentaire ; introduire les formations REDD+ et puits de carbone, la gestion intégrée des sols, l'écotourisme, la protection des parcs et réserves naturelles, renforcer la médecine du travail en milieu minier...
- Former, informer les journalistes « spécialistes environnement et développement rural ».

La valorisation des déchets est également une source de revenus ! Dans les communes urbaines, il est nécessaire de traiter les déchets ménagers, de faire le tri entre « papiers », « plastique », « verre », déchets bio dégradables, déchets dangereux, toxiques. Il faut promouvoir dans tous les quartiers et communes des espaces verts qui profitent aux habitants et où les résidents sont impliqués dans le maintien de ces parcs. Les espaces verts sont source de sérénité et permettent aux enfants, aux parents, aux familles, aux amis de se retrouver dans un endroit pour se détendre. Promouvoir des clôtures verdoyantes faites d'euphorbes, eucalyptus, bougainvilliers, de grillages ornés de plantes vertes aux fleurs grimpantes. Le petit parc d'attraction à Lubumbashi (Square Georges Arthur Forrest) est un exemple concret de la nécessité de créer des parcs dans une ville, une commune. Quelques arbres ornementaux de divers types méritent d'y être plantés, et pourront servir de modèle didactique... Plutôt que ces cohortes de taxi bus, il faut promouvoir les transports en communs de qualité, trains circulaires, grands bus qui s'arrêtent dans des gares routières, afin d'éviter la circulation intempestive de véhicules qui causent des échappements de gaz nocifs pour la santé.

Il faut créer des routes circulaires autour des grandes villes, promouvoir des aires de parking afin de dégager certaines artères de la ville de circulation polluante. Des trottoirs sécurisés et pistes cyclables sont aussi un moyen de promouvoir l'abandon de moyens de locomotion, privés, onéreux. On veillera à séparer les zones d'habitation de zones industrielles, car la RDC bénéficie d'un espace gigantesque

On imposera aux usines, aux unités de production minière des équipements permettant d'éviter le dégagement radio actif et d'autres fumées aussi nocives.